

Thème 2 : Les processus de socialisation et la construction des identités sociales.

Chapitre 2.2 : De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?

Thèmes	Notions	Indications complémentaires
Thème 2 : Les processus de socialisation et la construction des identités sociales		
2.2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?	Socialisation primaire, socialisation secondaire, socialisation anticipatrice	On se demandera en quoi le processus de socialisation secondaire (conjugale, professionnelle, etc....) est lié aux conditions et aux effets de la socialisation primaire. (I) On montrera également que la socialisation, aux différents âges de la vie, fait se succéder des phases de transition et des processus de restructuration de l'identité sociale. (II)

Notions complémentaires : groupe de référence, groupe d'appartenance, rupture biographique

Prérequis :

- Chapitre introductif à la Science économique : corrélation et causalité
- Chapitre 2.1 : socialisation, socialisation primaire, instance de socialisation, valeur, norme, identité sociale, plurisocialisation

Objectifs :

- Définir, différencier et illustrer les notions à découvrir et les notions complémentaires ;
- Distinguer socialisation primaire et socialisation secondaire ;
- Citer des exemples permettant d'illustrer la continuité des processus de socialisations primaire et secondaire ;
- Citer des exemples permettant d'illustrer que les trajectoires sociales ne sont pas déterminées par avance et que l'individu a la possibilité de les modifier.

Problématique :

- La socialisation primaire influe-t-elle définitivement sur la personnalité ou peut-on définir, et alors dans quelles limites, une recomposition identitaire à l'âge adulte ?

Durée : 3h

Plan :

- I- De la socialisation primaire à la socialisation secondaire : les effets de la première sur la seconde.
- II- La socialisation secondaire rend possible le processus de restructuration de l'identité sociale.

I- De la socialisation primaire à la socialisation secondaire : les effets de la première sur la seconde.

A- Socialisation primaire et socialisation secondaire.

Document 1 : Socialisation primaire et socialisation secondaire

Berger et Luckmann¹ soulignent que, contrairement aux produits² de la socialisation primaire qui sont « très difficilement désintégrés », les produits de la socialisation secondaire sont plus vulnérables à la destruction. Parmi les exemples utilisés par les auteurs, on peut mentionner celui de la cravate. Si un homme a intégré, lors de sa socialisation professionnelle, qu'il doit aller travailler avec une cravate, une petite modification de structure suffira à lui faire renoncer à cette pratique : par exemple, s'il change d'emploi ou d'entreprise et que les usages vestimentaires sont différents. Aller « contre » ce produit de sa socialisation secondaire ne va en rien heurter de très enraciné chez lui. En revanche, avancent Berger et Luckmann, une conversion profonde serait nécessaire pour aller au bureau sans aucun vêtement, ce qui montre la résistance (...) bien plus forte des produits de la socialisation primaire, qui nous a appris à réserver à certaines occasions bien particulières le fait de nous présenter nus devant les autres. (...)

Puisque la socialisation primaire est si puissante et que ses produits sont si « incrustés » dans l'individu, comment est-il possible qu'il y ait quelque-chose après elle ? Comment les produits de la socialisation secondaire font-ils avec « ceux de la socialisation primaire ? » (...)

L'ouvrage de Berger et Luckmann identifie comme question fondamentale celle de la cohérence entre les intériorisations originelles et nouvelles, et, notamment, le fait que la socialisation secondaire doive « traiter avec un moi déjà formé et avec un monde déjà intériorisé ». Pour illustrer l'idée selon laquelle la socialisation secondaire ne se fait pas *ex nihilo*, et doit être analysée à partir de la socialisation primaire, Berger et Luckmann utilisent l'exemple des langues vivantes. On apprend une seconde langue (métaphore de la socialisation secondaire) en la construisant sur la réalité pré-donnée de la langue « maternelle » (métaphore de la socialisation primaire), et pendant longtemps on retraduit continuellement les éléments de la nouvelle langue dans l'ancienne. Le temps passant, si l'apprentissage et la pratique de la langue sont suffisamment soutenus, il devient graduellement possible de « penser » directement dans la nouvelle langue, mais il est rare d'y acquérir une aisance tout à fait équivalente.

¹ Peter Berger (né en 1929) et Thomas Luckmann (né en 1927) sont des sociologues nord-américains. ² Il s'agit des normes et valeurs déjà incorporées dans la socialisation primaire.

Question 1 : Rappelez les définitions de socialisation et de socialisation primaire.

Question 2 : A quels moments l'adulte se socialise-t-il ? Quelles instances de socialisation participent à ce processus ?

Question 3 : Dans l'état actuel de vos connaissances, proposez une définition du concept de socialisation secondaire.

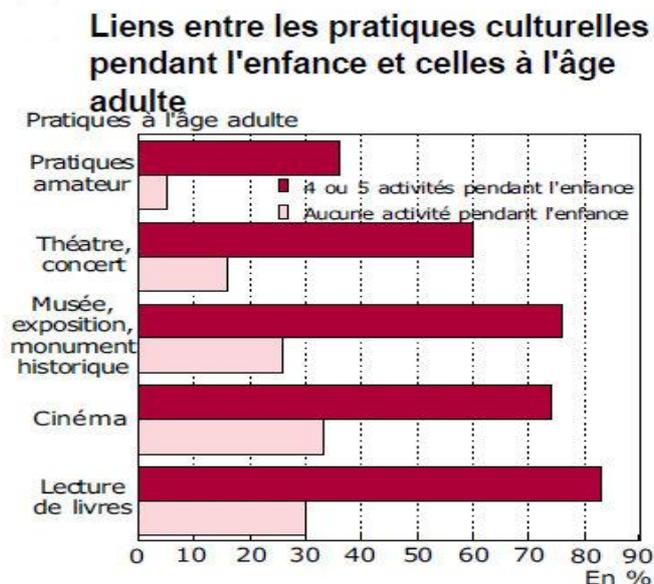
Question 4 : Donnez des exemples de normes, autres que le port de la cravate, qu'un individu peut intégrer au cours du processus de socialisation secondaire et à laquelle il peut renoncer ?

Question 5 : En vous appuyant sur le texte, précisez en quoi la socialisation primaire se différencie de la socialisation secondaire.

Question 6 : Expliquez, à partir du passage souligné, le lien que l'on peut établir entre socialisation primaire et socialisation secondaire.

B- Les effets de la socialisation primaire sur la socialisation secondaire.

Document 2.



Champ : personnes de 15 ans ou plus, n'ayant pas été élevées en institution.

Lecture : 30% des personnes qui ne pratiquaient aucune activité culturelle étant enfants lisent à l'âge adulte.

Source : enquête « Transmissions Familiales », partie variable de l'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie d'octobre 2000, Insee

Question 1 : Présentez le document 2

Question 2 : Quelles sont les variables de ce document ? Quelles sont les relations causales mises en avant ? Précisez la variable explicative et expliquée pour chacune des relations causales.

Question 3 : Expliquez les pratiques de lecture à l'âge adulte en comparant les individus n'ayant eu aucune activité culturelle étant enfant et ceux ayant eu 4 à 5 activités pendant l'enfance.

Question 4 : Quelle conclusion pouvez-vous faire à la lecture de ce document ?

II- La socialisation secondaire rend possible un processus de restructuration de l'identité sociale.

A- Une forme de socialisation secondaire : la socialisation anticipatrice.

Document 3 : La socialisation anticipatrice.

Merton¹ s'interroge sur le phénomène suivant : pourquoi certains individus, dans certaines situations, se définissent-ils ou se réfèrent-ils positivement à un groupe social qui n'est pas leur groupe d'appartenance² ? Les exemples abondent : les petites filles qui trouvent « cloche » de jouer à la poupée et préfèrent courir les bois avec leurs frères ; les enfants d'immigrés qui refusent leurs traditions et valorisent les attitudes de leurs copains autochtones ; les ouvriers qui suivent des cours comme les techniciens de leur entreprise ; les étudiants qui préfèrent les « petits boulots » aux cours de faculté... [...]

Une esquisse de réponse est apportée par l'auteur lui-même avec la notion de socialisation anticipatrice. Il s'agit du processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs d'un groupe (de référence) auquel il désire appartenir. Cette socialisation l'aide à « se hisser dans ce groupe » et devrait « faciliter son adaptation au sein du groupe ».

¹ Robert K. Merton (1910-2003) était un sociologue nord-américain.

² Le groupe d'appartenance est, pour un individu, le groupe social auquel il appartient de fait ; le groupe de référence est le groupe social auquel l'individu souhaiterait appartenir et donc auquel il se réfère.

Source : C. Dubar, La Socialisation, Armand Colin, 4e édition, 2010.

Question 1 : Dans quelle mesure la socialisation primaire ne détermine pas complètement la socialisation secondaire.

Question 2 : A l'aide du document, proposez une définition du concept de « socialisation anticipatrice ».

Question 3 : Donnez d'autres exemples que ceux du texte pour illustrer ce concept.

B- Ruptures de socialisation et choix dans l'évolution de l'identité sociale.

Document 4 : Un exemple de transformation sociale.

Dans son livre *Les Armoires vides*, Annie Ernaux (fille de petits commerçants devenue professeur et écrivain) décrit comment cette expérience de la pluralité des habitudes se transforme en conflit interne, voire en souffrance.

La période d'enfance semble un moment de cohabitation sereine : « *J'oscillais entre deux mondes, je les traversais sans y penser. Il suffisait de ne pas se tromper; les gros mots, les expressions sonores ne devaient pas sortir de chez moi...* » Pourtant, le vrai monde est encore celui de la maison. L'école apparaît comme l'univers du superficiel, dans lequel il faut faire semblant : « *Le vrai langage, c'est chez moi que je l'entendais, le pinard, la bidoche (...), la vieille carne... Toutes les choses étaient là aussitôt, les cris, les grimaces, les bouteilles renversées. La maîtresse parlait, parlait, et les choses n'existaient pas (...). L'école, c'est un "faire comme si" continu, comme si c'était drôle, comme si c'était intéressant, comme si c'était bien.* »

Les succès scolaires se confirmant, l'univers scolaire prend le dessus et devient le « point de repère » : « (...) *Ça s'est mis à grandir ce sentiment bizarre d'être bien nulle part, sauf devant un devoir, une composition, un livre dans un coin de la cour (...). Je commençais à ne rien voir. A ignorer. La boutique, le café, les clients, et même mes parents.* »

L'adolescente commence à regarder ses parents à travers les yeux d'un autre univers social, à partir d'autres manières de dire, de voir, de sentir. Mais difficile aussi d'oublier le lien indéfectible, familial et affectif qui lie parents et enfants. Parce que ses parents sont en elle, à travers toutes les habitudes qu'elle a construites, les mépriser c'est se mépriser soi-même : « *C'est moi que je hais. Je leur suis montée dessus, ils triment au comptoir, et je les méprise (...). C'est peut-être moi qui les ai empêchés de s'acheter une belle épicerie.* »

Source : B. Lahire, *L'homme pluriel. La sociologie à l'épreuve de l'individu*, Édition Sciences Humaines, 2006

Question 1 : Rappelez ce que B Lahire nomme la plurisocialisation.

Question 2 : Que montre le changement de position de Annie Ernaux ?

Question 3 : Quelles sont les deux socialisations présentées dans le texte ?

Question 4 : Par quels processus la socialisation secondaire parvient-elle à se substituer à la socialisation primaire ?

Question 5 : Donnez d'autres exemples illustrant une rupture entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

SYNTHESE : Complétez le texte.

Les sociologues distinguent généralement la (processus qui se déroule pendant l'enfance) et (processus qui débute à l'adolescence). Certes, l'enfance constitue un moment privilégié d'acquisition des normes et des valeurs, mais ce processus se poursuit tout au long de la vie adulte en fonction des expériences de vie dans les différents groupes sociaux rencontrés. Les acquis de l'enfance sont ainsi amenés à se transformer au cours de la vie adulte.

Les primaire sont essentiellement l'école, la famille, les groupes de pairs et les médias. Celles de socialisation secondaire peuvent être les organisations professionnelles, l'enseignement supérieur, la vie conjugale, les groupes de pairs, les médias, les associations, etc. Au cours de leur vie, les individus s'intègrent à de nouveaux groupes et doivent alors adapter leur comportement à des et pouvant être différentes. Le processus de socialisation n'est donc pas un processus

La socialisation secondaire est en partie déterminée par la socialisation primaire et il existe donc une certaine entre ces deux processus. Cependant, au cours de la socialisation secondaire, les normes sociales en vigueur sont parfois en rupture avec les normes acquises pendant l'enfance. Les sociologues utilisent le terme de pour expliquer ce phénomène. De plus, lorsqu'un individu souhaite intégrer un groupe différent de son, il va essayer de s'approprier les normes et valeurs du Il s'agit d'un processus de

Par conséquent, l'identité sociale n'est jamais figée et connaît, au cours du temps, des phases de et de pour s'adapter à de nouveaux groupes sociaux, à réaménager certaines attitudes, comportements, manières de penser devenus inadaptés et ainsi permettre d'une phase de vie à une autre. Ainsi, les trajectoires sociales ne sont pas toutes tracées d'avance et ne sont pas toujours déterminés. L'individu dispose de marges de manœuvre et peut donc en permanence modifier son

homogène	rupture biographique	identité sociale	socialisation anticipatrice	
socialisation primaire	instances de socialisation	groupe de référence	restructuration	normes
socialisation secondaire	groupe d'appartenance	franchissement	transition	valeurs
continuité				